JE TU FIG NOUS VOUS FIG

Culture : morceaux choisis

Les marionnettes seront à l'honneur à La Nef durant le FIG. On se réjouit de découvrir l'exposition «Marionnettes du Monde» proposée par la Compagnie Une poignée d'Images. «L'art de la marionnette de l'Antiquité à nos jours» fera l'objet de conférences samedi 1er octobre et dimanche 2 octobre à 10 h. Le rideau se lèvera sur le spectacle de la Compagnie Clair de Lune samedi 1er et dimanche 2 octobre à 15 h 30 et 17 h 30.

Au Musée Pierre-Noël, l'exceptionnelle exposition «Tintin et le voyage» dévoilera une collection privée. L'Amicale philatélique de Saint-Dié-des-Vosges et des environs et son homologue d'Arlon présenteront des timbres et des planches autour des deux pays amis.

Dans un genre différent, le show «Slips inside» de la Compagnie Okidok de et avec Benoît Devos et Xavier Bouvier n'engendrera pas la monotonie. Une heure de rire, sans paroles, avec deux fois rien !

Impossible d'évoquer la Belgique sans penser à Jacques Brel. En tournée dans le monde entier, Bernard Bruel restitue sa passion pour le chanteur disparu. Aux limites de la réalité et du rêve, la voix et la présence du «Grand Jacques» nous reviennent avec force et émotion, sans tomber dans l'imitation servile, loin de tout plagiat. Bernard Bruel sait trouver les cris, les mots, les rires et les pleurs de celui qui repose aux Marquises. Vous aimez Brel ? Ne manquez pas l'occasion de le retrouver à travers ses chansons, vendredi à 20 h 30 à l'Espace Georges-Sadoul.

Toutes les billetteries sont gratuites !

L'UDAC (Union Déodatienne des Artisans et Commerçants) sera également de la fête en proposant au centre-ville de nombreuses animations sises entre folklore et grands standards musicaux belges. On attend des géants, les facétieux Gilles et bien d'autres déambulations. Des fanfares apporteront également leur note musicale.

Tout ceci parmi plein d'autres choses à découvrir. Seul, entre copains ou en famille.

Le CNL, partenaire privilégié du FIG

Le Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges sait pouvoir compter sur ses généreux donateurs et mécènes, publics ou privés. Cette année encore, ils ont été au rendez-vous. Parmi ces derniers, le Centre National du Livre (CNL), attaché au Ministère de la Culture, apporte un très appréciable soutien financier et s'implique activement dans l'articulation du FIG. Par cette aide, le CNL reconnaît la qualité de cette grande manifestation populaire construite autour d'un projet littéraire structuré. Acteur culturel, le CNL gravite au cœur d'une politique d'ouverture de ses événements au grand public. Ce solide partenariat, reconduit d'année en année, s'intègre parfaitement au sein de la mission de l'établissement : soutenir l'industrie, le commerce et l'univers du livre en France comme à l'étranger. Président du CNL, Vincent Monadé sera présent au FIG.

Le FIG en live !

Retrouvez toute l'actualité du FIG en brèves et en vidéos sur **www.fig.saint-die-des-vosges.fr** ou sur **facebook.com/festival.international.geographie** en partenariat avec l'IUT de Saint-Dié-des-Vosges et l'Université de Lorraine.

DEODATV

TÉLEX

Hors les murs

Depuis plusieurs années, le FIG sort de Saint-Dié-des-Vosges. Senones, Etival-Clairefontaine, Gérardmer, Provenchères-Colroy, Raon-l'Etape, Saâles, Sainte-Marguerite, Ban-de-Laveline ou encore Taintrux... restent des valeurs sûres sur la route du Festival et accueillent une ou plusieurs conférences.

Innovation cette année : la commune de Gerbépal entre dans la course avec la projection du documentaire «Le Pays des Fourrures» de Dominique Simonneau, suivie d'un débat. Les fourneaux également vont partir à l'aventure, puisque Pascal Lemort, chef cuisinier à l'hôtel club Ker Beuz (Finistère), animera un atelier culinaire à la Maison Familiale et Rurale de Provenchères-Colroy.

Clin d'œil

Le clap de lancement du 27e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges dédié la Belgique a été donné hier soir à l'IUT de Saint-Dié-des-Vosges par le Coordinateur du FIG, Patrick Schmitt, entouré d'Olivier Huguenot, Coordinateur du Salon du livre et de celui de la bande dessinée et de Philippe Pelletier, codirecteur scientifique du FIG 2016. Incontournables et nouveautés du Festival ont été abordés sur le thème de cette année : «Un monde qui va plus vite ?» Prendre son temps, apprendre son temps... Prenez le temps de regarder le reportage-vidéo sur www.fig.saint-die-des-vosges.fr !

Café-Géo pour tous !

D'édition en édition, les Cafés Géographiques ne s'essoufflent pas, loin de là. Dans les cafés, devant un verre, en savourant un petit noir ou une autre boisson, on parle géographie. En pianotant sur un clavier ou en utilisant papier et crayon, seul ou accompagné, on prend des notes. D'autres préfèrent écouter le conférencier. Le concept fut initié, il y a une vingtaine d'années à Saint-Dié-des-Vosges. Le débat d'idées y trouve son compte dans une ambiance constructive et détendue. On ne change pas une recette qui gagne. Cette année, il est même prévu un Café Géo spécial junior !

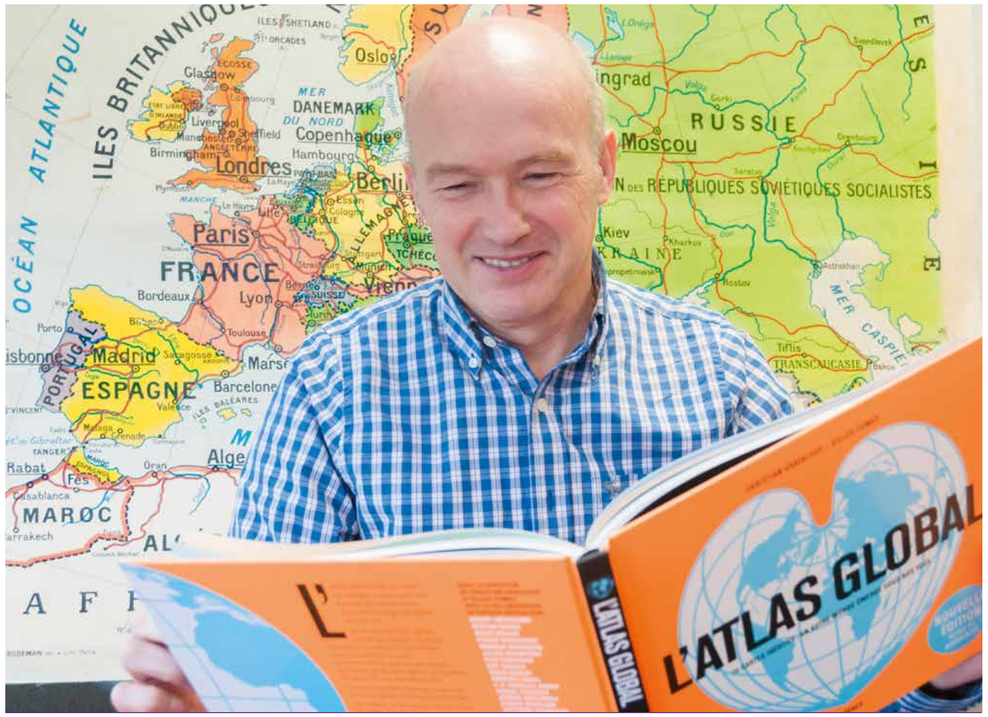
5 continents à la une

Le Quotidien du Festival International de Géographie

N°1

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016 - N°1

Imaginons Atlas heureux !



L'***Atlas global***, qui reparaît aux Arènes pour cette 27e édition du Festival International de Géographie, publie un jeu de 70 cartes inédites pour faire émerger un autre monde que celui connu habituellement. 35 historiens et géographes tentent de déconstruire l'idée que le Monde aurait été façonné par l'Europe.

La mondialisation du XVIe siècle a sans doute «européo-centré» les manières de le penser. Le temps est venu aujourd'hui de poser des débats d'échelle globale avec d'autres prismes. Prenons le cycle du carbone : pourquoi en est-on au bord de la rupture ? Prenons la consommation de sucre : comment va se dérouler -pour Vincent Moriniaux- la guerre qu'on vient de lui déclarer ? Prenons le spécisme (idée que l'humain est supérieur à l'animal) : comment les mouvements des ONG dessinent-ils -pour Christian Grataloup- une nouvelle rupture entre l'homme et l'animal ? Et si nous devions avoir l'image d'un Monde dominé par quelques pays, comment ne pas regarder la carte de la recherche scientifique, nous disent Myriam Baron et Laurent Jégou, pour constater l'écrasante domination de quelques places ?

35 historiens et géographes

Voici pourquoi l'historien et le Président du FIG 2016, Patrick Boucheron, qui signe une brillante postface de cet atlas veut imaginer «Atlas heureux», Atlas ce titan, frère de Prométhée, condamné à porter la Terre (Gaïa) et le Ciel (Ouranos). Il va porter ce fardeau terrible, condamné pour son orgueil à les tenir écartés l'un de l'autre.

Gilles Fumey, qui a dirigé L'***Atlas global*** avec Christian Grataloup, accueille Patrick Boucheron et des auteurs présents à ce Festival, dont Frédéric Encel, Benoît Antheaume, Pascal François, Denis Eckert, Delphine Papin, etc...

Gilles Fumey
Président de l'Association pour le Développement du Festival International de Géographie (ADFIG)
Professeur à l'université de Paris-IV et à Sciences Po

La présentation de l'ouvrage L'*Atlas Global* aura lieu samedi 1er octobre, de 15 h 45 à 16 h 30, à la Médiathèque Victor-Hugo.

D'AUTRES INFOS SUR

WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR

Le programme actualisé

C'EST AUJOURD'HUI

9 h
Gare SNCF

Inauguration de la carte au sol IGN

9 h
Espace Georges-Sadoul

Accueil des enseignants des différentes académies et présentation des parcours pédagogiques du FIG (dans le cadre du Plan National de Formation du Ministère de l'Education nationale - PNF)

14 h IUT

Radio au collège
Débats animés par des collègiens avec des personnalités du FIG et David Valence, Maire de Saint-Dié-des-Vosges

16 h Musée Pierre-Noël

Vernissage des expositions «La géographie à travers Tintin» de Rémy Waeldin collection privée de plus de 40 années et «La Venise du Nord» de Mathias Delafaille, exposition de photographies sur Bruges

18 h Espace Georges-Sadoul

Séance inaugurale de la 27e édition du FIG, accueil des personnalités et interventions de Christian Pierret, Fondateur du FIG, David Valence, Maire de Saint-Dié-des-Vosges, Patrick Boucheron, Président du FIG 2016, Gilles Fumey, Président de l'ADFIG et Béatrice Collignon et Philippe Pelletier, directeurs scientifiques du FIG

20 h 30
Espace Georges-Sadoul

Concert
«Bernard Bruel chante Jacques Brel»

Page 2 : Les nouveautés

FOCUS

Tintin au Musée

Rémy Waeldin. On le remarque à sa grande barbe blanche. A son accent qui sent bon le Winstub et les cigognes. Mais surtout à l'enthousiasme qu'il met à parler de sa passion. «La BD m'a appris plus que l'école. Elle m'a appris l'histoire, la géographie, les rapports entre les hommes...» Il est tombé adolescent dans le 9e Art : la BD était proscrite du lycée, lui assumait un côté un tantinet rebelle… Tintin, Blake et Mortimer, Astérix ont assouvi son besoin de provocation. Très vite, Rémy-le-lecteur a laissé sa place à Rémy-le-collectionneur et les finances du jeune homme ne lui permettant pas de s'éparpiller, l'Alsacien a dû faire un choix. «J'ai toujours eu un faible pour Tintin. J'aime l'évolution des albums, j'aime l'évolution du personnage au fil des inspirations politiques : racisme, antisémitisme, Haddock alcoolique...»

Une pièce, deux pièces… «l'occasion fait le larron», dit-il. Quarante ans plus tard, Rémy Waeldin ne peut quantifier sa collection. Mais il en connaît la qualité. «Je suis l'un des meilleurs de France pour la rareté des pièces que je possède». Et qu'il présente jusqu'au 23 octobre au Musée Pierre-Noël. Notamment des figurines en résine tirées à 30 exemplaires dans le monde : Tintin au pays des Soviets (13/30), Tintin au Congo (17/10)… Ce jeune retraité, membre des Amis de Hergé, court les chemins pour dénicher des pièces et file d'aéroport en aéroport pour exposer sa collection. A Saint-Dié-des-Vosges, promis, il prendra le temps de partager...

Laetitia Martel

Fabienne Schneider

Maxime Perrotey

Mélina Georgeon

Sylvain Pasquet

Orely Anneheim

Laurent Stoll

Josée Tomasi-Houillon

Laure Costalonga

illustrations by Laurent CAGNIAT

Le 27e festival, terre de nouveautés

Malgré un succès populaire autant que scientifique, le Festival International de Géographie se refuse à ronronner. Pour sa 27e édition, il passe même à la vitesse supérieure en proposant trois grosses nouveautés : un FIG Junior, un Salon de la BD et un chapiteau dédié au pays invité. Pour vivre l'événement encore plus intensément.

La Belgique est terre de bandes dessinées. L'idée d'un Salon de la BD trottait dans la tête des organisateurs du FIG depuis quelque temps, l'accueil de notre voisin comme pays invité est l'occasion de concrétiser cette envie.

Le **Salon de la Bande dessinée** s'étend sur 400 m², dans le parc Jean-Mansuy. Découverte, voyage, géographie sont quelques-unes des thématiques abordées via les bulles. BD neuves et d'occasion sont proposées à la vente et une quinzaine d'illustrateurs-dessinateurs – Dubois, Peeters, Servais, Carmona, JYP... - sont prêts à poser leurs griffes à l'occasion d'un moment toujours apprécié : les dédicaces. Sous ce même chapiteau, une **exposition de planches de bande dessinée** réalisées par les CM1 - CM2 de huit écoles vient vous mettre l'eau à la bouche. L'art de la BD, étape après étape, ne va pas vous laisser de marbre. Et ça tombe bien puisque vous pouvez,

Les bulles tiennent Salon

à votre tour, créer votre planche, avec l'appui du magasin Vega et le coup de main de l'illustrateur François Duvoisin.

On vous propose également un bond dans le XVe siècle avec la reconstitution d'un **atelier de fusain sur granit**. Ou l'art de la bande dessinée à l'ancienne lorsque les dessins étaient gravés «à l'envers» dans la pierre puis imprimés sur du vieux papier. Un clin d'œil à Martin Waldseemuller, dessinateur-cartographe et imprimeur-conseil du Gymnase Vosgien, à qui l'on doit l'utilisation, pour la première fois, du mot «América» dans la *Cosmographiæ Introductio*, en 1507.

Parce que le Salon de la BD est amené à vivre au-delà du Festival International de Géographie 2016, un prix a été créé pour récompenser un auteur abordant trois notions essentielles du FIG : découverte, voyage et géographie.

Salon de la BD
vendredi, samedi et dimanche
de 9 h à 19 h

FIG Junior
vendredi, samedi et dimanche
de 9 h à 19 h

Saint-Dié-des-Vosges, ville amie des enfants, inaugure cette année un Festival International de Géographie Junior. Il ne s'agit aucunement d'un ersatz de FIG mais plutôt d'offrir une véritable formule réservée aux 3 à 15 ans.

La Belgique, pays invité, sera prétexte à de beaux et grands temps forts. Parmi ces derniers, développés aux abords du Parc Jean-Mansuy, des

Un FIG Junior, «c'est trop» la classe !

ateliers cuisine attendront les petits cordons-bleus. Il sera alors très sympa de découvrir la jeunesse au four et au moulin pour fabriquer des gaufres, des spéculoos et bien d'autres gourmandises.

Une très ludique confection de giroutettes et de cerfs-volants «Les Jardins du vent», réalisée en lien avec l'AVSEA (Association Vosgienne de Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des Adultes), séduira très certainement filles et garçons. D'autres activités, dont un atelier de modélisme, un Café Géo spécial enfants, des rencontres avec des géographes et des auteurs sont également programmées. Et comme le FIG aime gâter les gamins, de façon à ce que rien ne leur manque, des kits comportant un document pilote leur seront remis. Un guide et la mascotte Filli, une drôle de pieuvre à tête de mappemonde, se tiendront prêts à aider les juniors à tracer leur itinéraire FIG. Certes, la concurrence est rude, mais tenons le pari : durant ces trois jours, le FIG enfant déboulonnera Pokémon Go et cie !

Un pays grand comme cinq départements français avec cependant l'une des plus fortes densités de population d'Europe : la Belgique est terre de contrastes. Le Plat Pays, dit-on, prend de l'altitude par ses habitants chaleureux et drôles, gonflé par sa richesse et sa diversité artistique. Un Plat Pays auquel la gastronomie donne tout son relief : il y a les frites, bien sûr, les moules aussi. Mais il serait réducteur de limiter là l'offre culinaire d'un voisin qui brille par son « waterzooi » de poisson, ses chicons, ses fromages, ses spéculoos, ses chocolats et ses bières !

Douze stands pour « vivre belges »

Un Plat Pays que relèvent personnes et personnages mondialement connus : Simenon, Thomas Owen, Camille Lemonnier, Largo Winch, Lucky Luke, Tintin, Spirou, Brel, Stromae, Adamo, Lara Fabian, Philip Catherine, Sadi, Astérix, Gaston Lagaffe… Un Plat Pays qui prend toute sa dimension avec ses Géants, dans le respect de la tradition et le sens de la convivialité. Le folklore est une deuxième nature, les fêtes ont gardé toute leur authenticité, les carnavals font partie du patrimoine culturel...

Dans «un monde qui va plus vite ?», thème de sa 27e édition, le Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges vous propose de prendre le temps de découvrir un pays si proche de nous et pourtant si différent. Durant trois jours, sous son chapiteau dressé au pied de la Tour de la Liberté, la Belgique se dévoilera aux festivaliers : sur le plan touristique avec les offices de tourisme de Wallonie et d'Arlon, sur le plan de la gastronomie avec des représentants de la confrérie du Maitrank, des fromagers, des brasseurs, des chocolatiers notamment la Maison Galler, fournisseur officiel du Royaume de Belgique… La Belgique version sucrée-salée à découvrir en douze stands !

Chapiteau de la Belgique
vendredi de 9 h à 21 h 30
samedi et dimanche de 9 h à 19 h

Le FIG reçoit le PNF

Au travers de ses parcours pédagogiques déclinés en quatre axes et organisés sous l'égide de l'Inspection générale et de la DNE (Direction du Numérique pour l'Education), avec la participation de la DGESCO (Direction Générale de l'Enseignement Scolaire), le Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges se révèle un moment fort au sein du Plan National de Formation. Tout en nourrissant une large réflexion pédagogique, les activités conduites durant trois jours sont notamment l'occasion de mettre en valeur des séquences produites par les enseignants eux-mêmes et présentées lors de cette manifestation.

Nul doute que la thématique de cette année : «Un monde qui va plus vite ?» fera une fois de plus toucher du doigt le sens de la créativité des professeurs.

Plusieurs moments importants sont programmés dès ce vendredi 30 septembre 2016. Dans le cadre du Plan National de Formation du Ministère de l'Éducation nationale, et des parcours du FIG, le Maire de Saint-Dié-des-Vosges David Valence, le Recteur de la région académique Grand Est Gilles Pécout, en partance pour l'Académie de Paris, les Directeurs scientifiques du FIG, accueilleront notamment Christelle Jouhanneau, Michel Hagnerelle, Catherine Biaggi et Laurent Carroué de l'Inspection Générale, ainsi que les enseignants des différentes académies à l'Espace Georges-Sadoul.

La conférence introductive «Quelles lectures géopolitiques du monde actuel ?» menée par Michel Foucher, géographe diplomate, professeur à l'École normale supérieure, ancien ambassadeur et ancien Directeur du Centre d'analyse et de prévision du Ministère des Affaires étrangères, précédera une seconde partie durant laquelle seront disséqués quelques exemples au cas par cas : les Afriques, le Proche-Orient, le Moyen-Orient et l'Europe.

Une table ronde «Enseigner les programmes de géographie » sera ensuite animée par l'Inspection générale de l'Éducation nationale, groupe histoire et géographie. Des ateliers-rencontres avec des chercheurs autour d'ouvrages et de films viendront en second axe. En troisième lieu, samedi la réflexion portera sur «Les Rendez-vous du développement durable». Pour conclure, les parcours pédagogiques aborderont l'univers du numérique.

Si besoin en était, et au travers de ses animations, le Festival International de Géographie démontre là toute l'attention portée par la municipalité aux scolaires et à la jeunesse en général.

Les réponses des géographes

«J'en peux plus ça va trop vite», chantait déjà Daniel Balavoine en 1980. L'idée que «ça» va trop vite, que dans un autrefois indéterminé les choses étaient plus posées, que l'on avait le temps et que, surtout, on prenait le temps, n'est pas nouvelle.

Simple vision du monde déformée par les souvenirs et cette idée qui nous vient de très loin, de l'Antiquité grecque, selon laquelle le monde parfait, le monde des dieux, est immobile ? Ou bien diagnostic étayé par des faits, des mesures, des comparaisons fiables entre hier et aujourd'hui ? Mais quel hier, et quel aujourd'hui ? Et quel « ici-maintenant» ? Quel monde ? Le monde de qui ? Accélération généralisée ou localisée ? Accélération pour tous ou pour quelques-uns ? Accélération voulue, consentie ou subie ? Accélération créatrice ou destructrice ? Peut-on décélérer ? Et quand on décélère, que se passe-t-il ?

Le «plus vite» et le «moins vite» sont-ils antinomiques ou peuvent-ils ici ou là se rencontrer, cohabiter ? Dans la jungle de Calais, on peut autant dire que la vie s'accélère et que l'on vit au ralenti.

En fait, c'est la question du changement et de l'évolution du monde qui est posée, de son amplitude et de sa profondeur. C'est en distinguant les phénomènes et les processus en cause que l'on peut en avoir une idée plus précise, à condition de ne pas confondre vitesse et instantanéité.

Les géographes présents à Saint-Dié-des-Vosges pour cette 27e édition du FIG vous proposent des réponses en éclairant tour à tour, en 8 GéoThéma (que vous retrouverez dans le programme du FIG et sur fig. saint-die-des-vosges.fr), les multiples facettes de la vitesse telle qu'elle s'inscrit dans l'espace et les territoires. Il y a la terre qui, de tremblements en tsunamis et érosion accélérée des côtes, semble s'emballer. Il y a le trading à haute fréquence et ces plateformes financières, symboles du «fast money». Il y a les transports à grande vitesse, qui traversent les régions sans les voir, les mobilités douces promues par des villes car elles seraient in fine plus rapides, et

le juste-à-temps qui a profondément transformé l'organisation de la production industrielle. Il y a aussi la ville, où l'on veut à la fois aller vite et prendre son temps, et l'action politique qui doit composer entre la nécessité de décider vite et de prendre le temps de l'analyse. Il y a aussi tous ceux et celles qui font aujourd'hui l'éloge de la lenteur. Les géographes du Festival vous parlent de tout cela, vous invitent à y réfléchir avec eux. Ils vous montrent aussi comment on peut représenter la vitesse, que l'on soit cartographe, écrivain ou cinéaste, et en quoi la géographie de la Belgique, pays invité du Festival, est transformée par les accélérations du monde contemporain. Et ils vous accompagnent pour découvrir que tout ça, au fond, c'est une question de rythme.

Béatrice Collignon
Université Bordeaux Montaigne, UMR Passages
et **Philippe Pelletier**
Université Lyon 2-Lumière, UMR EVS
Directeurs scientifiques du FIG 2016

Trois Salons, une ambition

Gastronomie, livre et géomatique tiennent salon. Chacun a ses spécificités mais les trois ont la même ambition : toucher tous les publics grâce à des savoir-faire au top !

Les Vitrines de la Géographie quittent l'étage de l'Espace Nicolas-Copernic pour s'installer au Musée Pierre-Noël. Un déménagement qui ne change en rien sa raison d'être : le royaume des nouveaux outils, méthodes et usages qui permettent de collecter, d'analyser, d'interpréter, de diffuser et de représenter l'information géographique. Et ce, de manière très didactique, entre stands géomatiques, conférences et mini-conférences, ateliers numériques, concours Géovisualisation et cartographies dynamiques, expos scientifiques, ateliers Géophotos «hors-les-murs»...

Musée Pierre-Noël
vendredi et samedi de 9 h à 19 h
et dimanche de 9 h à 17 h

Le Salon du Livre est plus que jamais ancré dans ce Festival International de Géographie aux couleurs de la Belgique. La Belgique, qui nous a donné quelques grands noms de la chanson, de la littérature, de la poésie et de la bande dessinée. La Belgique, dont il sera question à travers les rencontres littéraires et géographiques, les petits-déjeuners, les regards croisés… De nombreux invités, romanciers, essayistes, géographes, biographes, historiens, illustrateurs de BD et d'albums jeunesse, poètes… animeront les salons et tenteront de répondre aux nombreuses questions posées par la thématique «Un monde qui va plus vite ?» : Comment (Ap)prendre son temps ? Le journalisme, une littérature qui se dépêche ?...

Espace Nicolas-Copernic
vendredi et samedi de 9 h à 19 h
et dimanche de 9 h à 18 h

Le Salon de la Gastronomie va plus que jamais ravir les papilles. Animé par Jérôme Prod'Homme, l'homme fort de France Bleue Sud Lorraine, il s'offre une nocturne ce vendredi pour sa première et prometteuse Soirée campagnarde, transforme la scène de l'Espace François-Mitterrand en Palais de la Bière tout en développant sa recette du succès : ses démonstrations culinaires, sa brasserie pour combler les petits creux, son parcours du goût qui mènera jusqu'au chapiteau du pays invité, son bar à soupe ouvert dès 10 h 30...

Espace François-Mitterrand
vendredi de 9 h à 21 h 30
samedi et dimanche de 9 h à 19 h

C'EST AUJOURD'HUI

10 h Chapiteau de l'Espace François-Mitterrand

Démonstration culinaire **«Balade dans le nord-ouest»** par Didier Kerner, restaurant l'Echauguette, 18 chemin de la mairie, Taintrux

14 h Médiathèque Victor-Hugo

Conférence-débat **«Comment traiter de l'actualité avec les enfants et les adolescents dans un monde qui va plus vite ?»** d'après l'atlas Comment va le monde ?, éditions Actes Sud Junior, avec Aurélie Boissière, géographe-cartographe, Christophe Meunier, auteur, professeur, Université d'Orléans, Raphaëlle Botte, journaliste, animée par Laure Flavigny

14 h Maison de la Solidarité, Chapelle

Géo-solo **«Un monde qui va de plus en plus vite ? Oui, mais pas en voiture. Ré exions appliquées à l'exemple atypique de Saint-Dié»** par Jean-Marie Simon, architecte doctorant, Université de Lorraine

15 h Au pied de la Tour de la Liberté

Emission spéciale FIG de Vosges Télévision, animée par Ludovic Bisilliat et Sarah Polacci, journalistes

16 h Maison Familiale Rurale, Provenchères-Colroy

Atelier culinaire **«Buffet belge»** par Pascal Lemort, Chef cuisinier, Hôtel Ker Beuz, Finistère

18 h K.Kiss-Bar

Café géographique **«Fast cash, Fast track, Fast and furious....Comment la ville va plus vite»** par Renaud Le Goix, professeur, Université Paris-Diderot

18 h 30 Tour de la Liberté

Soirée poésie belge **«Le plat pays, terre de poètes»** avec Werner Lambersy, auteur belge et poète, Jean-Marc Ceci, auteur belge du roman rentrée littéraire 2016 Monsieur Origami, éditions Gallimard et Eugène Savitzkaya, poète et romancier belge, auteur de Fraudeur, Editions Minuit, animée par Abdelkader Djemaï, écrivain

francebleu.fr
Ecoutez, **on est bien ensemble**
92.1 Saint Dié des Vosges
france bleu sud lorraine